GALERIE LAMY
CHABOLLE



# *Vue de l'île de Philæ*, par Théodore de Bussière

Aquarelle sur papier

1827-1830

27 x 35 cm (10.6 x 13.8 in., avec accessoires)



C'est l'île de Philæ, au sud de la Haute-Égypte, qui est peinte ici, île désormais submergée après l'élévation d'un barrage près de la ville d'Assouan. Un temple consacré à la divinité Isis y avait été bâti sous le règne de Nectanébo I$^{er}$ dans le premier tiers du IV$^{e}$ siècle av. J.-C. ; mais, une grande partie du temple ayant été ravagée par les eaux, ou par les vicissitudes du temps, les pharaons ptolémaïques de la troisième et quatrième générations après Alexandre l'ont reconstruit. Une multitude d'autres édicules et sanctuaires dédiés à Arensnouphis, à Mandoulis, à Imouthès, à Hathor, à Horus, et même à Auguste, y ont été bâtis dans les siècles suivants, par quoi l'île est devenue l'un des plus importants sanctuaires de Haute-Égypte jusqu'à sa fermeture sous le règne de Justinien.

Une étiquette jointe au dos de l'aquarelle enseigne qu'elle a été peinte par le diplomate, littérateur et voyageur Théodore de Bussière, qui avait publié en 1829 ses *Lettres sur l'Orient écrites pendant les années 1827 et 1828*, parmi lesquelles figurent des vues de son voyage en Égypte ainsi que de l'île de Philæ. L'étiquette portant également l'année 1830, il faut en déduire qu'il s'agit, ou bien d'une aquarelle exécutée en Europe, après la publication de ses *Lettres* et d'après des esquisses relevées en Égypte ; ou bien, ce qui est plus probable, de la date de recueillement du carnet de dessins de Théodore de Bussière à son retour en Europe. Aussi, les aquarelles de Bussière, provenant probablement d'un carnet de dessins dispersés, sont-elles extrêmement rares, et celle-ci conserve la trace d'un paysage à jamais disparu.

14 rue de Beaune, 75007 Paris
+33 1 42 60 66 71
galerie@lamychabolle.com — www.galerielamychabolle.com





